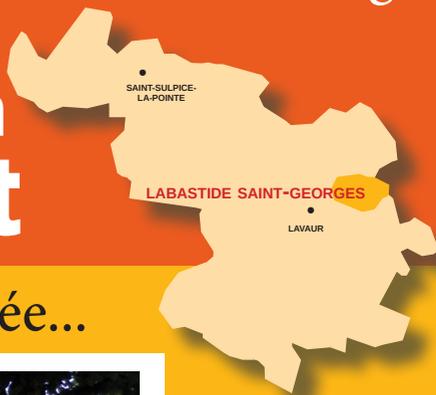


La commune de Labastide Saint-Georges

Le patrimoine en Tarn-Agout

Une commune réaménagée...



ARMOIRIES* DE
LABASTIDE-ST-GEORGES



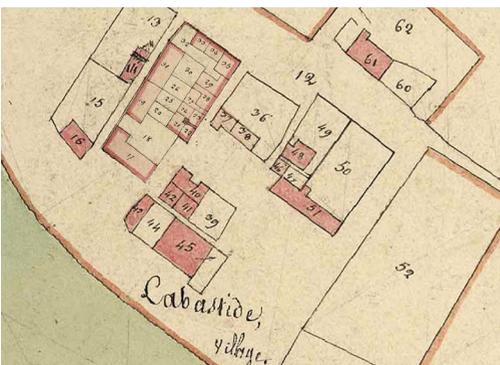
MAISON À PANS DE BOIS

▣ La fondation d'une bastide

Le nom de la commune fait référence à l'existence d'une bastide au 13^e siècle et au patron de la paroisse, saint Georges.

La bastide serait établie sur la rive droite de l'Agout, par la famille de Montfort, après la croisade contre les Albigeois (1208-1229). Malheureusement, elle ne s'est pas développée suffisamment pour

pouvoir perdurer. Il ne reste aujourd'hui aucun vestige connu du 13^e siècle mais l'organisation spatiale de la bastide reste encore identifiable. Quelques maisons à pans de bois* datant de la fin du Moyen-Âge forment le cœur ancien du village.



EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL DE 1825

Le site de l'ancienne bastide constitue le chef-lieu de la commune jusqu'au milieu du 19^e siècle. L'église, quant à elle, était alors isolée à l'autre extrémité de la commune.

Cette commune de près de 1900 habitants, s'étend sur environ 6 km² de plaines et de coteaux, bordés au sud-ouest par l'Agout et traversée d'ouest en est par la route reliant Lavour à Graulhet.



* Voir glossaire

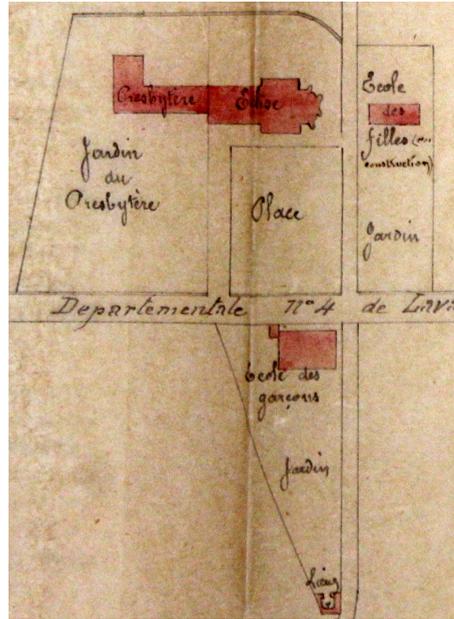
■ Un réaménagement de la commune au 19^e siècle

C'est au 19^e siècle que la municipalité entreprend de former un nouveau cœur de village en regroupant les édifices publics au centre du territoire.

Le nouveau centre se développe à partir des années 1840 ; une église, un presbytère et deux écoles (filles et garçons) sont construits.



VUE DE L'ÉGLISE ET DE LA MAIRIE



EXTRAIT DU PLAN DU PROJET D'ÉCOLE DES GARÇONS, 1872

■ La reconstruction de l'église Saint-Georges

L'église Saint-Georges est démolie en 1845, seul le cimetière est conservé. Les matériaux sont récupérés pour la construction de la nouvelle église au centre de la commune. Les travaux sont réalisés de 1845 à 1848 par l'entrepreneur Louis Thomas d'après les plans de l'architecte Becqué. Le presbytère est construit au même moment dans le prolongement de la nef.



ÉLÉVATION SUD DE L'ÉGLISE



CLOCHER-MUR

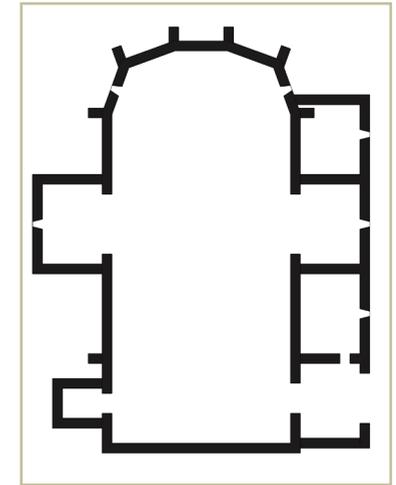
L'église est construite en moellons* de calcaire, la brique est aussi utilisée pour le clocher, les encadrements et les chaînes d'angle. L'enduit qui recouvrait initialement l'édifice a été retiré au 20^e siècle.



VUE DU CHOEUR

L'église est établie selon un plan en croix latine composé d'une nef surmontée d'un clocher-mur* à trois baies, et de trois chapelles latérales.

A l'intérieur, on peut observer les voûtes d'arêtes* et les tableaux de la nef du peintre local Auguste Carrié datant de 1837 à 1860.



PLAN SCHÉMATIQUE DE L'ÉGLISE

Les vitraux sont réalisés par trois maîtres-verriers toulousains : Amédée Bergès (chapelles, 1863), Louis Saint-Blancat (chœur et nef, 1892) et Louis-Victor Gesta (chœur et nef, 2^e moitié 19^e siècle).



SAINTE VIERGE
(L-V. GESTA)



SAINTE GEORGES
(A. BERGES)



SAINTE JOSEPH
(L. SAINT-BLANCAT)



CHRIST EN CROIX, 1852



SAINTE-JOSEPH ET L'ENFANT, 1860

* Voir glossaire

■ L'établissement de deux écoles



ÉCOLE JEAN DE LA FONTAINE

L'école publique des garçons, aujourd'hui école mixte Jean de la Fontaine, est établie dès 1854 par l'entrepreneur Jacques Ber, dirigé par l'architecte Becqué.

Son plan géométrique et ses proportions harmonieuses s'apparentent au style néo-classique très répandu au 19^e siècle.

Une maison d'école des filles est construite vers 1872 dans la rue Jean Moulin. Elle était gérée par les sœurs de la congrégation des Filles de Jésus de Massac-Séran.

La maison est de style différent, caractéristique de la 2^e moitié du 19^e siècle.

Sa façade principale est couronnée d'un fronton en partie centrale et ses ouvertures



ANCIENNE ÉCOLE DES FILLES

sont soulignées par des baies segmentaires* en briques de parement.

Les lois sur les congrégations religieuses et sur l'école à partir des années 1880 ont bouleversé le paysage scolaire.

L'école publique devient gratuite, laïque et obligatoire, l'école des garçons est transformée en école mixte.

Des locaux de l'école des garçons occupés par la mairie sont réinvestis par l'école en 1886. La mairie est installée depuis dans le presbytère.

L'école des filles est par la suite fermée, elle est devenue aujourd'hui une maison d'habitation.

GLOSSAIRE

ARMOIRES : emblèmes en couleur, propres à une famille, à une communauté ou plus rarement, à un individu (synonyme : armes)

BAIE SEGMENTAIRE : fenêtre dont l'arc du linteau est surbaissé.

CLOCHER-MUR : clocher formé par un mur de baies dans lesquelles sont placées les cloches.

MOELLON : pierre de petite dimension, non taillée ou partiellement taillée.

PAN DE BOIS : ensemble des pièces de charpente assemblées dans un même pan vertical.

VOÛTE D'ARÊTES : ouvrage maçonné, construit entre des appuis, couvrant un espace, dont la rencontre des quartiers forme des arêtes saillantes.

TEXTES ET ILLUSTRATIONS

(c) Communauté de communes Tarn-Agout (c) Inventaire général Région Occitanie

Auteur : Fabien Cadot, chargé de mission inventaire du Patrimoine, Communauté de communes Tarn-Agout.

Conception et réalisation graphique : Marie-Claire Bézat, Communauté de Communes Tarn-Agout
La mission Inventaire du patrimoine est mise en place depuis 2015 par la Communauté de communes Tarn-Agout en partenariat avec la Région Occitanie.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Musée du Pays Vaurais, *La peinture à Lavaur au XIX^e siècle*, Lavaur, Mairie de Lavaur, 2002, p. 62-65.

Objets d'arts sacrés du canton de Lavaur, Conseil général du Tarn, Archives & Patrimoine, 1991, p. 17.

Carte du diocèse de Castres, extraite de *Diocèses de la province du Languedoc* (1781).

Carte générale de la France, n°18 [Castres], sous la direction de César-François Cassini de Thury, publiée en 1777.

A.D TARN

2 O 116/1-2 : Dossier sur les édifices communaux (19^e siècle).

1 E 116/1-2 : registres paroissiaux de Saint-Georges des Marts (1672-1792).

Retrouvez toutes les actualités de la mission
Inventaire sur : www.cc-tarnagout.fr
rubrique « Inventaire du Patrimoine »

